Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 25, 29 juin 2007



Photo : Nicolas Bussières

La jeune Camille Rourke se fait maquiller par le clown Noémie Darisse sous les yeux du petit Emrick Marrien lors de la journée pour enfant qui avait lieu le 24 juin à la garderie Plein Soleil à l'occasion des célébrations entourant la St-Jean Baptiste. En plus du maquillage, les clowns sur place ont aussi fait des jongleries, de la sculpture de ballons et de la teinture sur chandail pour tous les enfants présents.

Allocation de dépenses en logement

L'Assemblée législative veut faire toute la lumière

Suite à l'affaire Bobby Villeneuve, le président de la chambre Paul Delorey a demandé une révision des déclarations de résidence de tous les députés.

Nicolas Bussières

Dans une quête de préserver la crédibilité de ses membres, le président de l'Assemblée législative Paul Delorey a demandé lundi dernier une révision des déclarations de résidence de tous les députés des Territoires du Nord-Ouest.

Ce recours exceptionnel fait suite à un reportage récent d'un média local parlant d'une possibilité de pratique douteuse du député de Tu Nedhe Bobby Villeneuve qui aurait prétendu habiter en permanence dans son comté à Fort Resolution afin de pouvoir bénéficier d'allocations de dépenses en logement lors de ses séjours à Yellowknife.

Le Comité de gestion de l'Assemblée législative a même déjà sommé en février dernier le député Villeneuve de rembourser un montant de 13 000 $, ce dernier ayant confié ne plus habiter son logement de Fort Resolution depuis le 1er octobre 2006.

Comme l'explique le greffier de l'Assemblée législative Tim Mercer, un arrangement a été fait avec le député en question aussitôt qu'on a appris qu'il ne louait plus de logement à Fort Resolution.

« Il nous a dit qu'il déménageait et qu'il faisait un bon effort pour se trouver un autre logement à Fort Resolution. On lui a donc donné encore un certain temps », a confié M. Mercer. C'est finalement quelques mois plus tard que le Comité a demandé à Bobby Villeneuve de rembourser la partie de l'allocation versée en trop depuis octobre dernier.

L'Assemblée veut maintenant faire la lumière sur la situation de Villeneuve avant octobre 2006 et voir si le député a bel et bien élu domicile dans son comté depuis son élection en 2003, comme il l'a prétendu dans ses déclarations, afin de savoir s'il avait réellement droit à la somme de 25 000 $ par an versée aux députés qui n'habitent pas en permanence la capitale des TNO.

Le Comité de gestion se base notamment sur la déclaration récente de deux citoyens de Fort Resolution qui ont indiqué que Bobby Villeneuve n'a jamais habité dans leur communauté au cours de son mandat.

Tim Mercer n'a pas voulu se prononcer sur d'éventuelles sanctions en cas de culpabilité. « C'est une situation hypothétique. On va faire une enquête et si on trouve quelque chose, on va en faire part au Commissaire à l'éthique », a-t-il prudemment signalé.

Au moment de mettre sous presse, Bobby Villeneuve n'avait toujours pas retourné les appels de *L'Aquilon*.

Rétablir l'intégrité

Peu importe ce qu'il adviendra du dossier Villeneuve, l'Assemblée n'a pas pris de chance et imposera la même révision à tous ses députés.

Allocation
Suite en page 2

Allocation

Suite de la page 1

En plus de remplir certains documents pour corroborer leurs déclarations de résidence antérieures, ceux-ci devront aussi faire état de diverses dépenses comme les frais de voyage ou les factures de téléphone. Les résultats des vérifications devraient être connus vers la fin juillet.

« Bien que la précision d'une de ces déclarations [de citoyens de Fort Resolution] est remise en question, l'intégrité de tous les membres de l'Assemblée législative fait l'ombre d'un doute », a expliqué le président Paul Delorey par voie de communiqué.

« Je suis confiant que les résultats vont montrer que, dans la très grande majorité des cas, les membres ont agi de façon éthique. Si les résultats démontrent le contraire, nous ferons une plainte formelle au Commissaire à l'éthique », a poursuivi M. Delorey.

À la veille des élections territoriales, ce sont les députés eux-mêmes qui ont demandé cette vérification pour rétablir leur crédibilité qui aurait pu être entachée par l'affaire Villeneuve et garder la confiance des électeurs, a admis le greffier Tim Mercer.

Le député de Great Slave Bill Braden confirme ces propos. « Nous n'avions pas le choix. C'est regrettable. Ça fait déjà deux incidents du genre dans notre mandat. Nous devons être ouverts et transparents », a t-il dit.

M. Braden qui est un de ceux qui a demandé ladite révision espère que cet exercice pourra enlever la mauvaise perception que la population ténoise pourrait avoir de leurs politiciens suite à cette histoire.



Photo : Maxence Jaillet

Angéla a passé le mois de juin à l'École Boréale. Venue du Mexique pour visiter de la famille à Hay River, elle s'est portée volontaire pour accompagner les élèves dans leur dernier mois d'école. La veille de son départ, Angéla colle sur les certificats de chaque élève, les qualifications qu'ils ont récoltées tout au long de l'année.

Incendies de forêt



Les TNO sous haute surveillance

Avec le temps sec des dernières semaines et les nombreux éclairs s'abattant au nord et au sud du Grand lac des Esclaves, les autorités sont sur un pied d'alerte.

Simon Bérubé

Le 26 juin dernier, une cinquantaine d'incendies de forêt étaient en activité aux Territoires du Nord-Ouest. L'humain est à l'origine de 13 de ces feux, alors que les éclairs ont déclenché les 37 autres brasiers.

Par contre, l'agent du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, Mike Lepine, croit que la situation pourrait évoluer rapidement. « Une sécheresse sévit partout aux TNO et on s'attend à ce qu'il y ait encore beaucoup d'éclairs dans les régions du Slave Nord et du Slave Sud », dit-il. L'agent responsable de coordonner les opérations de combats d'incendie de forêt ajoute qu'au cours des derniers jours, plusieurs éclairs se sont abattus dans la région du Deh Cho et que l'on s'attend donc au signalement de plusieurs brasiers supplémentaires dans cette région.

À l'échelle des Territoires du Nord-Ouest, le plus gros incendie fait rage dans la région du Sahtu, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Norman Wells. Selon M. Lepine, ce feu est actuellement sous surveillance et les efforts sont concentrés sur la protection des biens des gens, près de la rivière Carcajou.

Mardi dernier, les gens habitant dans la région de Hay River ont pu sentir l'odeur des incendies de forêt faisant rage dans le Nord. « Il y a vraiment beaucoup d'incendies majeurs dans le Nord. On en retrouve en Alaska et au Yukon. Si le vent vient du Sud, il s'agit probablement d'incendies ayant cours dans le Parc national Wood Buffalo

Pour l'instant, aucune communauté ténoise n'est à risque. « Nous demeurons très vigilants dans la détection des incendies et nous invitons les gens à faire preuve d'extrêmement de prudence lorsqu'ils partent en forêt », laisse entendre M. Lepine.

Ainsi, il est recommandé de n'avoir recours aux feux à ciel ouvert qu'en cas de stricte nécessité. L'utilisation des poêles au gaz ou des barbecues serait à privilégier au moins jusqu'à la prochaine pluie majeure, ce qui ne paraît pas, pour l'instant, dans les prévisions des météorologues.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

Homicide à Fort Smith

Un homme de 24 ans de Fort Smith a été tué le 24 juin dernier suite à une altercation avec son frère cadet dans une résidence de Fort Smith. La victime, Jackson Benwell, a été poignardée par le suspect Joseph Emile, âgé de 18 ans, a déclaré la Gendarmerie royale du Canada (GRC). C'est suite à un appel d'un voisin que les policiers de la GRC sont intervenus sur les lieux retrouvant la victime dans un piètre état. Le jeune homme a été amené d'urgence au Centre médical de Fort Smith où l'on a plus tard constaté son décès. Le suspect actuellement emprisonné devra comparaître en cours où il fera face à une accusation de meurtre au deuxième degré.

Soyez actifs!

Préparez vos souliers de marche, car c'est le moment d'être actif le samedi 7 juillet alors que l'Association franco-culturelle de Yellowknife organise une randonnée dans les sentiers de lac Frame. Toutes les personnes intéressées à jumeler plaisirs et exercice sont invitées à se présenter à 9 h devant la piscine municipale. Un léger goûter sera servi à la fin du trajet. L'activité est en lien avec le défi communautaire *Soyez actifs TNO* qui propose jusqu'au 31 juillet aux individus et aux groupes de cumuler le plus d'heures possible d'activité physique. Quatre prix de 5000 $ seront accordés aux communautés ayant inscrit le plus grand nombre d'heures par rapport à la population.

La Bastille

La fête de La Bastille est de retour pour une 8e édition les 12, 13 et 14 juillet prochains au restaurant Le Frolic ainsi que dans le stationnement adjacent au restaurant. Telle que le veut la tradition, gastronomie française, orchestres de musique ainsi que les fameux tournois de pétanque seront au rendez-vous tout au long des festivités. Les vainqueurs du tournoi principal gagneront même un voyage à Paris d'une valeur de 2000 $. Un encan aura finalement lieu le 14 juillet et les fonds amassés iront au comité organisateur des Jeux de l'Arctique qui se dérouleront aux Territoires du Nord-Ouest en mars prochain.

Pour la mascotte de l'ÉB

Après le défilé du 1er juillet, organisé par la ville de Hay River, un repas gratuit sera servi au public à l'école francophone. C'est le Comité action parent (CAP) de l'École Boréale qui prépare cette festivité. À partir de 11h30, chacun pourra manger des hot-dogs accompagnés de rafraîchissements. Pour gâter les plus jeunes, de longs *Mr Freeze* seront disponibles également. Jeux extérieurs et tatouages sont prévus pour la collecte de fonds durant l'après-midi. L'argent récolté pas le comité de parents sera destiné à l'achat d'un habit pour la Mascotte de l'école, un Faucon !

Les TNO sur Discovery

Une semaine complète de l'émission *Daily Planet* présentée sur la chaîne Discovery sera consacrée aux réalités du Nord canadien en septembre prochain. Les producteurs de l'émission sont d'ailleurs à faire la recherche de sujets particuliers qui pourraient faire l'objet de reportages cet été. Les régions visées sont le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest (TNO) et le Nunavut. David Grindlay, de l'Office de tourisme des TNO, invite donc les gens dans la population qui auraient des idées ou des sujets d'intérêt à en faire part à l'Office au 867-873-5007 poste 226.

Fin d'année

Une équipe fantastique

L'École Boréale honore ses élèves, mais aussi son personnel.



Photo : Mxence Jaillet

Le personnel de l'école au grand complet.

Maxence Jaillet

Pour le dernier jour d'école, le mercredi 27 juin, l'école francophone de Hay River a tenu son dernier assemblée. Devant les parents, tous les élèves ont reçu bulletins et certificats de fin d'année.

Classe après classe, élève après élève, l'énumération des noms a précédé le sourire et la petite gêne qui se dévoilaient sur le visage de tous les jeunes. Car l'ensemble de la cohorte passe l'année prochaine au niveau supérieur.

Dans un discours bilingue, la directrice de l'École Boréale (ÉB), Sophie Call, a exprimé la fierté qu'elle ressentait pour tous les accomplissements des élèves et sa joie d'avoir œuvré avec une équipe de travail de cette qualité. « Avec vos compétences et votre énergie, vous avez énormément facilité mon travail de directrice », déclare-t-elle.

Le directeur général de la Commission scolaire francophone à lui aussi été remercié pour cinq ans de collaboration. Gérard Lavigne s'est vu remettre une photo-souvenir de l'école ainsi qu'un chandail jaune des faucons de l'ÉB. Dans ses mots de remerciements, ce dernier s'est rappelé des pinceaux et des pots de peinture qui étaient destinés à raviver les locaux portatifs de l'école francophone, alors qu'il rentrait en fonction. Il s'est remémoré l'honneur qu'il avait ressenti le jour de l'ouverture officielle. Il a aussi déclaré qu'il espérait être présent pour la journée d'ouverture de la prochaine étape de construction de l'établissement.

Pour la seconde fois, des prix d'excellence ont été remis à deux élèves de l'école. Ces récompenses sont attribuées selon les mêmes critères par l'ensemble du corps enseignant. La directrice ajoute « nous avons eu beaucoup de mal à départager les nominations pour ces prix que nombre d'entre vous méritent, mais il faut en choisir un! »

Le prix Lorraine Taillefer pour récompenser l'excellence a été attribué à l'élève de 3e année Kateryna Staszuk. Paige Kruger, un élève de 5e année, a quant à elle reçu le prix d'amélioration Joanne Connors. Toutes deux ont vu leur nom s'inscrire sur une plaque d'honneur, et ont reçu une récompense de 200 $ pour leurs efforts.

Le mot de la fin est revenu à une élève de 9e année, Ilona Gaypay dans une lettre de félicitations dédiée à l'École Boréale. Lu par Sophie Call, ce texte visait à expliquer la reconnaissance que tous ressentent à l'égard de l'école francophone. Plus précisément, Ilona a défini un mot qui, selon elle, englobe tout le sentiment chaleureux, cet élan positif, ce petit extra qui fait que nous sommes fiers de notre culture et que l'on ressent partout dans l'air et dans le cœur de l'École Boréale. Un petit quelque chose qui harmonise l'établissement et qui fait qu'il fait si bon y venir à chaque matin. Ce mot qui remplit les poumons de l'école est simplement « SPLING » !

27e présentation du *Folk on the Rocks*

Une édition 100 % canadienne

Un bon volet du festival sera réservé à des sessions musicales qui regrouperont des musiciens des différents groupes.

Nicolas Bussières

Les organisateurs font appel à la fraternité musicale canadienne pour la 27e édition du festival *Folk on the Rocks* qui se déroulera cette année du 13 au 15 juillet.

« Nous avons des artistes de partout au Canada. Nous avons voulu mettre l'emphase sur les groupes canadiens cette année. Il y en aura de toutes les régions », a affirmé la directrice du festival Tracey Breitbach.

Parmi les gros noms cette année, on retrouve Sarah Harmer qui sera sur la scène principale dimanche soir. La chanteuse de Toronto a été trois fois en nomination au gala des prix Juno 2007 remportant la palme pour le meilleur DVD de l'année. « C'est une artiste très reconnue. C'est un gros nom de la musique canadienne », a soutenu la directrice.

Cette dernière mentionne aussi le groupe *The Sadies* et son genre Indy Country dans la même veine que le défunt groupe *The Birds*, mais avec une touche plus psychédélique. Le groupe est d'ailleurs en tournée avec les *Tragically Hip* actuellement. *The Sadies* conclura les festivités du samedi soir.

Le groupe de Vancouver *Tons of Fun University (TOFU)*, pour qui Mme Bryant a aussi eu de très bons mots, précédera *The Sadies* sur la scène principale lors de cette soirée. Le groupe qui met en vedette Shayne Koyczan, natif de Yellowknife, fera aussi une prestation le dimanche après-midi sur la scène *Beef Garden* avec les groupes *Godson* de Yellowknife et *Kytami* de Victoria.

Il faut aussi noter la présence de *Zéphyr Artillerie* de Québec, le seul groupe francophone qui sera à *Folk on the rocks*, qui offre un mélange de musique québécoise traditionnelle et celtique avec une petite touche country. « Ils sont jeunes, fringants et pleins d'énergie. Nous tenions à ce qu'ils soient là », a noté Tracey Breitbach.

Le groupe québécois sera très occupé lors de son passage au festival avec deux performances en plus de collaboration avec d'autres groupes. En effet, certains musiciens de *Zéphyr Artillerie* feront une prestation improvisée avec des membres de *The Plaid Tongued Devils* d'Alberta et d'autres avec des musiciens de *Silk Road Music* de Vancouver.

Comme chaque année, des artistes de groupes différents seront invités à jouer sur une même scène. Mais la directrice de *Folk on the Rocks* explique qu'on a voulu étendre encore plus cette pratique pour la 27e édition, d'autant plus que la totalité des groupes en 2007 font partie de la grande famille canadienne.

En parcourant le programme, on réalise d'ailleurs que les prestations mixtes entre différents artistes sont presque aussi nombreuses que les performances individuelles des groupes, notamment sur les scènes secondaires.

Le *Folk on the Rocks* est aussi la possibilité pour les groupes locaux de montrer leur talent. Parmi les groupes des TNO, on retrouve *Diga*, *Godson*, *The Greasy Twigs*. *Crazy Legs* ou *Dana Sipos Randor*. *Kole Crook Fiddlers*, un regroupement de jeunes violonistes du territoire, livreront quant à eux deux prestations avec *String Across the Sky*. Sans oublier le groupe traditionnel autochtone *The Tulita Drummers* qui donnera plusieurs prestations au cours du week-end.

Toujours dans un esprit très canadien, les organisateurs ne sont pas peu fiers de pouvoir compter sur la présence au festival des personnages Mr Lahey et Randy de la populaire série télévisée *Trailer Park Boys* présenté sur la chaîne de télévision *Showcase* depuis plusieurs années.

En plus de faire l'animation sur la scène principale le samedi, les deux personnages seront les juges d'un concours de sosie le lendemain pour ceux qui se donneront le défi d'incarner les deux personnages. Si Randy promet de ne pas être vêtu d'un chandail comme il a si bien habitué ses auditeurs, l'histoire ne dit pas si Mr Lahey sera aussi ivre que dans les émissions de la série.

Selon les prévisions, environ 3500 personnes sont attendues sur le site du *Folk on the Rocks* dont l'organisation nécessite l'implication de 300 bénévoles. Les navettes d'autobus sont encore disponibles cette année pour se rendre sur le site alors qu'Ecology North s'impliquera à nouveau afin que le festival garde son cachet environnemental.

Éditorial



Alain Bessette

Des répercussions à long terme

L'allégation soulevée à l'Assemblée législative concernant une déclaration douteuse d'un député sur son lieu de résidence pose un sérieux problème de crédibilité pour l'ensemble de la législature. Il s'agit du deuxième cas en quelques années seulement.

Il n'est pas étonnant que les députés en poste insistent pour se laver de tout soupçon. En effet, plusieurs d'entre eux seront plongés dans une course électorale dès cet automne et de telles allégations ont le tour de s'insinuer partout. Même une enquête publique ne saura redorer l'image peu reluisante de l'Assemblée législative à la lumière de cette affaire.

Ce qui est difficile à comprendre dans les deux cas en question (Roger Allen et Bobby Villeneuve), c'est que les membres de l'Assemblée législative font d'excellents salaires. On ne parle pas ici de gens sur l'aide sociale qui peuvent embellir un peu leur situation pour soutirer quelques dollars de plus à l'État, mais bien de personnes qui font au-delà de 100 000 $ par année une fois leur salaire de base majoré par différentes sortes d'indemnités.

Si la situation peut être différente dans les centres urbains, dans plusieurs petites communautés le député territorial est un modèle. Quand un député est accusé de tricher dans ses déclarations afin d'aller se chercher des milliers de dollars de plus par année, quel message lance-t-il à ses électeurs? Que c'est normal de mentir? Que de tricher l'État, c'est pas si grave?

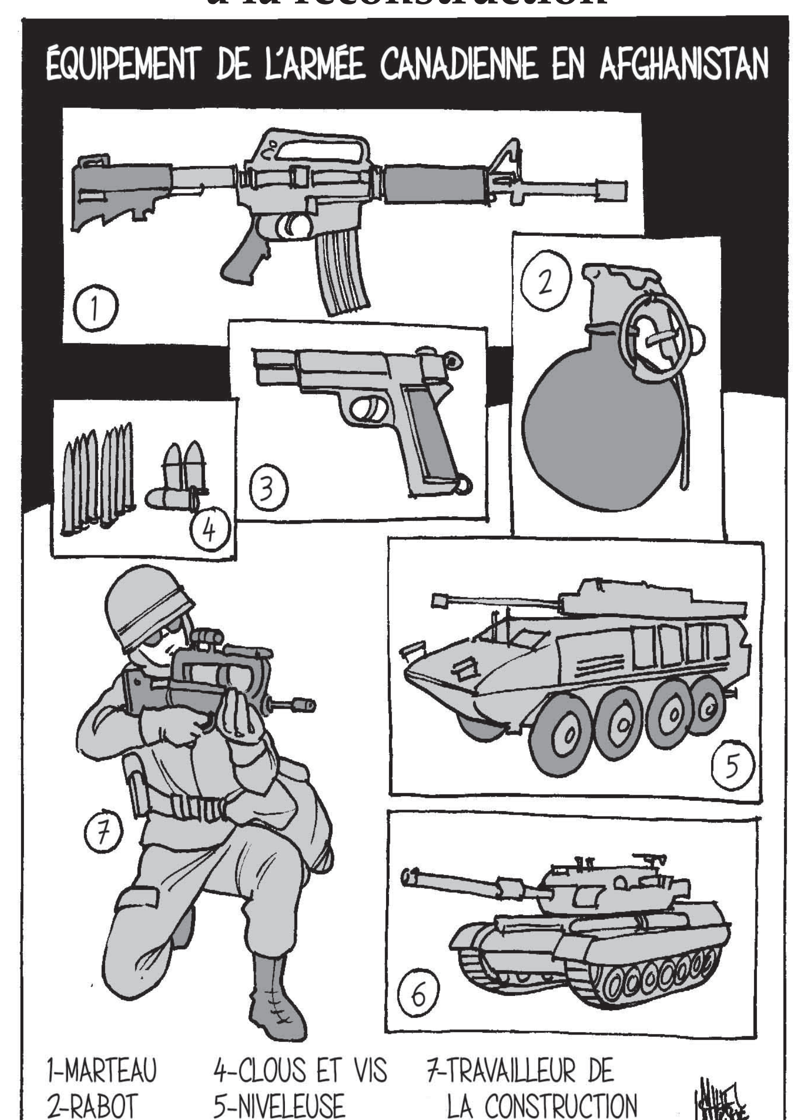
Les conséquences de cette action risquent de se faire sentir à long terme si les citoyens interprètent cette situation comme une absolution de leurs petites tricheries bien triviales lorsqu'on les comparent à celles de leurs députés.



Photo : Simon Bérubé

Mark Montinola, de 7e année, profite d'une sortie de fin d'année scolaire pour pratiquer son élan de golf. Pour l'instant, disons qu'on est plus près de Happy Gilmore que de Tiger Woods…

L'armée canadienne participe à la reconstruction





C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





En Afrique pour aider les enfants

Cet été, Sophie Call réalisera l'un de ses rêves de jeunesse. Elle travaillera dans un orphelinat africain.

Simon Bérubé

Le 14 juillet prochain, alors que plusieurs Franco-ténois profiteront de vacances bien méritées, la directrice de l'École Boréale, Sophie Call, se lancera vers une aventure qui sera tout, sauf du repos. C'est à cette date qu'elle montera dans l'avion qui la mènera en Tanzanie, où elle fera du bénévolat dans un orphelinat.

« Ça fait depuis que j'ai 12 ans que j'en rêve et que j'attends le moment propice. Cet été, ça tombe bien. Je viens d'aller voir ma famille à Ottawa et je retourne au même emploi en septembre. Je serai donc plus à l'aise et j'ai moins besoin de commencer tôt au mois d'août », explique celle qui, depuis le début de sa carrière d'enseignante, a n'a jamais eu les mêmes tâches d'une année à l'autre.

De plus, elle ne sera pas seule. Une de ses amies vivra l'aventure tanzanienne avec elle.

« Au début, nous n'avions pas ciblé de pays. On voulait aller là où il y avait un grand besoin. On a même considéré certains pays d'Amérique du Sud ou d'Amérique centrale », raconte Sophie.

C'est finalement par Internet, en effectuant une recherche toute simple, que les deux femmes ont trouvé l'orphelinat qui les accueillera. « Nous avons eu un beau contact avec la dame, là-bas et elle nous a donné une belle impression ».

Le fait de ne pas être relié à un organisme international apparaît aussi comme un avantage aux yeux de Sophie. Son amie et elle pourront effectivement se permettre d'aller voir d'autres orphelinats, si le cœur leur en dit.

Le premier orphelinat qui accueillera Sophie et son amie est situé à Mwanza, sur les rives du lac Victoria. Cet établissement héberge surtout des enfants âgés de 0 à 5 ans. En prenant un traversier, les deux femmes pourraient également donner de leur temps à un autre établissement accueillant les enfants d'âge scolaire. « Ça c'est mon monde. Je veux travailler avec ces enfants, les connaître, jouer au soccer avec eux ».



Photo: Simon Bérubé

Sophie Call partira le 14 juillet. Elle promet de nous raconter ses péripéties à son retour, quatre semaines plus tard.

Il est connu que Sophie Call a voyagé beaucoup. Elle a parcouru l'Asie et l'Amérique du Nord. Ce voyage sera son premier en Afrique. Déjà, elle et son amie ont prévu de prendre congé les fins de semaine afin de visiter la Tanzanie, pays qu'elles ne connaissent à peu près pas. Ainsi, la directrice d'école entend visiter le Parc national Serengeti, jouissant d'une réputation internationale pour ses safaris et aller voir le mont Kilimandjaro. « On ne pourra pas le monter, mais on peut au moins se rendre au camp de base ».

D'ici le grand départ, Sophie a bien d'autres chats à fouetter. Avant d'aller s'occuper des jeunes Tanzaniens pendant un mois, elle doit clôturer son année scolaire avec ses petits Franco-ténois. Par contre, elle sait qu'aussitôt que ses jeunes partiront de l'école en courant pour célébrer le début des vacances, le 29 juin, elle sera exposée à toute la gamme des émotions attendant les voyageurs. « Ce qui est difficile, c'est que je n'ai aucune idée de ce que ça va être et de ce que ça va donner physiquement, du travail que l'on va faire, de ce que l'on va voir et des gens que nous allons rencontrer ».

Sereine, elle part tout de même l'esprit ouvert. « J'aime mieux y aller les yeux fermés et vivre ce qu'il y a à vivre sans attente spécifique ». Sophie Call a d'ailleurs fait quelques lectures sur la Tanzanie, tout en sachant qu'un livre n'est parfois que le reflet de la réalité.

D'ici leur départ, entre deux séances de vaccins, les deux amies préparent une vente de garage qui permettra d'amasser des fonds qui iront spécifiquement à l'orphelinat qui les accueillera. L'événement

Vive la St-Jean-Baptiste!



Geneviève Harvey

Hier, 23 juin, et aujourd'hui, dimanche, jour de la St-Jean-Baptiste, des pensées se sont bousculées dans mon esprit sur l'essence et l'historique de cette fête.

Depuis plusieurs années, je ne vais plus aux gros concerts de la St-Jean pour une raison de logistique : j'ai habité Yellowknife pendant 16 ans. Depuis mon retour, je n'ai pas eu l'occasion d'assister l'an dernier, étant en déplacement hors Québec. Cette année, une amie m'a appelée pour aller voir comment les choses se passaient. Nous sommes donc allées casser la croûte et ensuite, sommes allées déambuler sur les Plaines.

Des marées de gens déferlaient vers les Plaines. On sentait la clameur monter au fur et à mesure que le concert approchait.

Je dois vous avouer que maintenant, j'ai un peu peur de ces grandes foules si bruyantes et si désordonnées. Je crois que ce sont les cris de mort poussés par certains qui m'énervent le plus.

Nous ne sommes donc pas restées au concert comme tel. Nous voulions tout simplement aller tâter le pouls pendant un moment, ce que nous avons fait. Et je pensais à d'autres St-Jean-Baptiste.

Je pensais au grand défilé qu'il y avait eu sur la rue Sherbrooke, après Meech, et dont j'étais. Des milliers et des milliers de personnes unies par en sentiment politique fort.

Je pensais au spectacle sur la montagne, il y a une vingtaine d'années, où les voix se sont unies pour chanter le Québec, et auquel je participais. D'ailleurs, j'avais perdu les gens avec qui j'étais venue.

Je pensais aux défilés sur la rue Sherbrooke, au début des années 70, auquel participait Trudeau, et où les choses avaient dégénéré en émeute. Après quoi, les défilés avaient été défendus pendant quelques années.

Je pensais aux St-Jean-Baptiste de mon enfance, avec le petit St-Jean-Baptiste tout frisé, avec son mouton, ses quelques chars allégoriques et une présence religieuse bien marquée.

Et je me disais que j'étais d'accord avec l'analyse selon laquelle la St-Jean-Baptiste avait d'abord et avant tout été une fête religieuse, pour devenir ensuite une fête à connotation politique nationaliste bien marquée, pour finalement devenir ce qu'elle est devenue aujourd'hui, une fête de la musique.

De grands concerts étaient organisés partout au Québec pour célébrer la fête. Les Québécois se rassemblent en grands nombres pour aller écouter leurs idoles de la musique. Et ça fête jusqu'aux petites heures du mat. Le groupe Kain devait jouer hier jusque vers trois heures du mat. Et bien sûr, plusieurs fêtards sont restés jusqu'au petit matin. Vers 8 heures, je suis allée déjeuner dans le Vieux-Québec qui était très achalandé par rapport à ce qu'il est d'habitude. Des dizaines et des dizaines de jeunes qui n'avaient pas encore dormi célébraient encore, après une nuit blanche bien arrosée et surtout, bien musicale. Après tout, n'est-ce pas aujourd'hui, la St-Jean?

Et enfin, je repensais à certaines fêtes de la St-Jean célébrées à Yellowknife, au lac Long, où nous attendions minuit pour allumer le fameux feu de la St-Jean, et dont les flammes ne réussissaient pas à nous faire oublier le soleil de minuit. Ces longues nuits ensoleillées, près du lac d'un calme imposant, où les hauts-parleurs nous crachaient de joyeuses musiques francophones, et où les danseurs s'ébattaient sans répit dans le sable et à travers les moustiques de ce début d'été. Je voyais ceux qui comme moi, décidaient de passer la nuit là, leurs tentes montées, prêtes à les accueillir quand ils seraient prêts. Je revoyais les barbecues fumants, odorants, qui attendaient les enfants affamés et excités, de retour de la baignade. Et j'ai eu la nostalgie. Les grands concerts sont loin de venir me chercher comme l'ont fait ces belles soirées ponctuées du décollage et de l'atterrissage des avions. Et encore une fois, je suis ébahie à quel point le Nord m'a marquée et fait maintenant partie intégrante de mon paysage intérieur. Toujours, et inlassablement, je suis portée à faire la comparaison avec Yellowknife. Et souvent, le Nord l'emporte. Les souvenirs heureux prennent maintenant le pas sur ceux qui l'ont moins été, et c'est avec plaisir et nostalgie que je m'y complais.

Vous avez eu l'occasion de célébrer la fête des Autochtones, qui correspond à la St-Jean. J'espère que vous en aurez bien profité, et c'est avec un peu de retard que je souhaite aux Autochtones une bonne fête, en espérant qu'avec le temps, elle prenne autant d'ampleur qu'en a pris la St-Jean ici, au Québec.

La St-Jean est là, l'été s'installe. Je vous souhaite un bel été.



Photo : Maxence Jaillet

Voici Stéphanie Fortier et Emilie Brassard qui vont animer le camp d'été francophone de Hay River. Pour cet été, le thème principal sera « Plonger l'enfance dans le monde de Walt Disney ». Ainsi, au cours des sept semaines de camp, différents mondes seront explorés, par exemple l'île de Peter Pan, ou l'époque de Mulan.

Programme D.A.R.E.

Des jeunes de la 6e année invités à « écrire » leur expérience

Greg Huvenaars et ses camarades de la classe d'immersion française ont été sensibilisés aux dangers de la drogue.

Nicolas Bussières

Les jeunes de 6e année en immersion française de l'école St-Joseph qui ont suivi en fin d'année scolaire le programme D.A.R.E. ont pu raconter sous forme de texte leur expérience de ces ateliers de sensibilisation aux dangers de la drogue.

Ce programme de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) qui s'adresse aux jeunes de 5e et 6e année de partout au Canada a été présenté cette année en français par le constable Louis-Philippe Goulet dans les écoles Allain Saint-Cyr, William MacDonald et St-Joseph.

Sur une période de dix semaines, le policier a rencontré les jeunes de 6e année pour leur parler de drogue, d'alcool et de l'influence que peut avoir l'entourage sur une éventuelle consommation.

« C'est un programme de prévention. En 6e année, les jeunes ont environ 12 ou 13 ans et ils commencent à être en contact avec les drogues et alcool. Ils arrivent bientôt au secondaire. Nous voulons les préparer à ça », a affirmé le constable Goulet qui présente le programme dans les écoles de Yellowknife depuis trois ans.

Une fois les ateliers terminés, les élèves devaient écrire un texte sur ce qu'ils ont retiré du programme D.A.R.E. que ce soit positif ou négatif.

À l'école St-Joseph, les 20 élèves de la classe d'immersion française de 6e année se sont prêtés à l'exercice de rédaction en français. L'enseignante Karen Chalmers Beaulieu a retenu le texte de quatre élèves soit Greg Huvenaars, Emily Gullberg, Kyla Sacrey et Loïc Burns.

Ces trois derniers ont eu la chance de lire leur texte devant les 80 élèves de 6e année de l'école et l'officier de la GRC en uniforme lors de leur graduation le 19 juin dernier. Greg Huvenaars voit pour sa part son épreuve publiée dans la présente page du journal.

Mme Chalmers Beaulieu a été très étonnée par l'écrit du jeune garçon qui présente les raisons pour lesquelles il ne veut pas consommer de drogue. Elle a jugé que le texte méritait d'y porter une attention particulière.

« C'est très bien ce qu'il a fait. Greg s'est distingué par la qualité du français, la structure des phrases et la qualité de l'argumentation. De plus, il n'y avait aucune erreur », a remarqué l'enseignante.

Pourquoi je ne veux pas prendre de drogues

Greg Huvenaars

J'ai beaucoup de raisons pourquoi je ne veux pas prendre de drogues. Les voici :

Les drogues peuvent ruiner votre santé et même vous tuer. Je veux vivre une vie longue et être en santé.

La plupart des drogues sont vendues par des trafiquants de drogues, qui additionnent toutes sortes d'affaires aux drogues et les rendent encore plus dangereuses.

La majorité des drogues sont illégales. Je ne veux point être un criminel.

Si on a un casier judiciaire, on ne peut pas avoir certains emplois, aller à certaines écoles, vivre en certaines places, aller en certains pays, etc.

Les drogues coûtent très cher. Je ne veux pas gaspiller de l'argent sur des affaires comme ça.

Les drogues peuvent ruiner votre apparence physique. Je ne veux pas être laid.

Les drogues peuvent vous faire perdre l'intérêt dans votre vie personnelle. J'ai beaucoup d'activités intéressantes et amusantes dans ma vie personnelle.

Les drogues peuvent affecter votre cerveau négativement. Je veux que mon cerveau reste comme il est.

Beaucoup de drogues sont fumées. La fumée pollue. Je veux aider à préserver l'environnement.

Si je prenais des drogues, ça rendrait mes parents extrêmement tristes. Je ne veux pas les rendre extrêmement tristes.

On peut devenir toxicomane si on prend les drogues et devoir donner à leur corps la même substance dangereuse. Je ne veux pas m'empoisonner.

Les gens qui prennent les drogues sont des mauvais modèles. Je suis un bon modèle et je veux rester comme ça.

Il y a beaucoup de choses positives à faire autre chose que de prendre de la drogue.

Prendre de la drogue détruit les familles.

Prendre de la drogue te donne une mauvaise réputation. Je veux avoir une bonne réputation.

On peut faire des choses qui sont mauvaises, irresponsables, et dangereuses lorsqu'on prend les drogues.

Certaines personnes sont violentes lorsqu'elles prennent les drogues.

Certaines personnes sont si toxicomanes qu'elles font des choses terribles pour supporter leur penchant.

J'espère que ces vingt raisons vous décourageront de prendre de la drogue. Merci beaucoup d'avoir lu ceci.

À Boréale et St-Cyr

Ça sentait la fin des classes



Photo : Nicolas Bussières

L'activité annuelle de fin d'année de l'école Allain St-Cyr avait lieu le 24 juin dernier au Centre de ski de fond de Yellowknife. Les jeunes, les parents et les enseignants sur place ont eu droit à une merveilleuse journée ensoleillée. Ils ont notamment pu déguster hot-dogs et hamburgers sur le barbecue en plus de prendre part à quelques activités. L'événement qui conclut une année scolaire bien remplie à l'école Allain St-Cyr était aussi l'occasion pour les jeunes et enseignants de se rencontrer en dehors des salles de classe.

Photo : Simon Bérubé

Toute l'équipe de l'École Boréale vous souhaite de belles vacances!



Photo : Simon Bérubé

Teindre des gilets? Il n'y a rien de sorcier là-dedans!

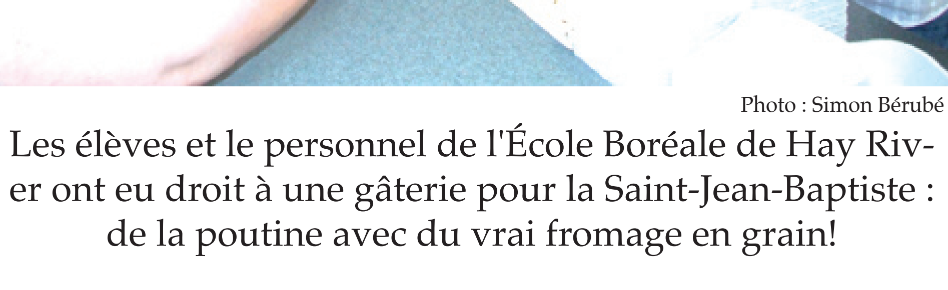


Photo : Simon Bérubé

Les élèves et le personnel de l'École Boréale de Hay River ont eu droit à une gâterie pour la Saint-Jean-Baptiste : de la poutine avec du vrai fromage en grain!

21 juin
Journée nationale des autochtones

Le parc Somba Ke de Yellowknife était rempli pour les célébrations entourant la Fête des autochtones le 21 juin dernier. De nombreux kiosques et activités étaient offerts à tous les visiteurs et le beau temps était de la partie.



Encore une fois, le public était nombreux à participer aux festivités.



Un spectacle où on pouvait voir différentes manifestations artistiques par des autochtones a aussi été présenté. On voit ici un autochtone dans son habit traditionnel qui fait un rituel tout juste devant la scène aménagée sur place.



Le public ne s'est pas fait prier pour participer tous ensemble main dans la main à une danse autochtone traditionnelle.

Photos : Nicolas Bussières

Les lecteurs le disent

Une libellule dans le Nord

Cette semaine L'Aquilon discute avec Diane Boudreau.

Maxence Jaillet

L'année 1999 a été une belle année pour la cueillette des morilles. Et c'est pendant cet été que Diane Boudreau est venue la première fois à Yellowknife. L'année suivante, elle est revenue pour rester aux TNO. Avec une formation en biologie et de l'expérience en architecture, Diane se plaît à vivre de multiples projets artistiques.

Depuis 2001, elle est l'invitée de *l'Open sky festival* à Fort Simpson. « J'aime peindre devant le grand fleuve Mackenzie, c'est très beau. J'y fais la promotion de l'art public. Pour moi, peindre une murale ou donner des ateliers, c'est quelque chose qui m'attire à chaque année, c'est quelque chose qui reste en place dans l'environnement. J'aime aussi représenter des insectes, comme les libellules ou les maringouins et autres diptères. Cet événement n'est pas compliqué, je suis heureuse de pouvoir côtoyer des personnes qui transmettent une culture. Il n'y a rien d'intellectuel et on côtoie des gens fantastiques avec lesquels on partage, on parle. Cette année, le thème est centré sur le conte. »

À Yellowknife, Diane Boudreau se sert des pans de mur pour extérioriser l'art. « C'est une façon de sortir la couleur des galeries et des musées. Le contexte urbain s'y prête très bien. Je sollicite aussi les entreprises à sortir de leurs bureaux. En fait, je leur permets une meilleure visibilité en vendant des parcelles de murale au mètre carré. »

Diane respecte le travail de l'artiste mexicain, Diego Rivera. « Ses fresques décrivent l'histoire troublante du Mexique. Bien sûr son message détient une teinte d'activisme, mais ça met de la vie et de la couleur! »

Durant l'hiver, l'artiste s'occupe habituellement de l'administration de la coopérative de film et vidéo de Yellowknife, *Western Arctic Moving Pictures*. « J'assure une permanence dans les locaux et j'accueille les nouveaux membres. » Quoiqu'elle soit entourée de tout l'équipement, Diane confie que le film n'est pas vraiment un média qu'elle utilise.

Quand arrive l'été, elle investit un atelier extérieur pendant quatre mois. Un lieu où elle profite de l'air et des échanges avec d'autres artistes qu'elle invite. *L'atelier d'art urbain* est un espace qu'elle utilise grâce aux subventions accordées par le Conseil des arts des Territoires.

Sur la liste de ses intérêts variés, Diane parcourt la botanique, dont elle apprécie l'utilisation des noms latins. À l'occasion, elle s'adonne également à l'aménagement paysager. Parfois, elle conçoit des plans de maison sur le logiciel *Autocad* pour des commandes spéciales. Elle est aussi amatrice de champignons. « On trouve plus de champignons sur un site qui a été brûlé par un incendie de forêt. Il y a plus de minéraux, et le mycélium est déjà là. La seule chose déplorable, c'est que dans la région de Yellowknife, il est conseillé de s'éloigner de la ville, car les sols restent contaminés après toutes ces années d'exploitation minière. » Dans la même veine, Diane Boudreau donne de son temps à la cause environnementale. Elle fait souvent du bénévolat pour les collectes de fonds d'*Ecology North*.

Photo : Nicolas Bussières

« Je suis attaché à la communauté et je pratique une culture de communauté. Lorsqu'on partage un lieu, on crée un monde de connexion. Les gens se font confiance avec le temps. D'ailleurs, je supporte le journal qui est, à mon avis, un média important pour nous permettre de nous informer sur ce qui se passe dans notre milieu. Néanmoins, par définition, un journal se doit d'être autonome. J'encourage Alain à continuer dans ce qu'il fait pour obtenir un conseil d'administration plus indépendant. Je pense que c'est la même chose aussi avec la radio. Ces médias sont le reflet de ce que l'on est. »

Les politiciens fédéraux en vacances

Danny Joncas

OTTAWA – Les bancs de la Chambre des communes sont déserts depuis le vendredi 22 juin dernier et le demeureront jusqu'au lundi 17 septembre alors que les députés des 308 circonscriptions canadiennes font relâche pour la période estivale.

Cependant, les dernières journées d'activité sur la colline parlementaire auront été mouvementées, certains projets de loi franchissant les dernières étapes menant à leur adoption. De ce nombre, le Sénat a finalement adopté le projet de loi de mise en œuvre du budget.

Mais outre le projet de loi portant sur le budget, celui du député libéral Pablo Rodriguez (C-288) ayant trait au respect, par le gouvernement, des objectifs contenus dans le protocole de Kyoto a lui aussi été adopté par le Sénat avant d'obtenir la sanction royale. Ainsi, le Canada doit, d'ici 2012, réduire de 6% ses émissions de gaz à effet de serre par rapport au niveau de 1990.

L'adoption de ce dernier projet de loi, auquel s'opposaient farouchement les conservateurs, a fait en sorte que le dossier de l'environnement a été plutôt populaire, une fois de plus, sur la colline parlementaire durant les derniers jours de la session.

Les conservateurs estiment entre autres qu'il sera difficile d'obtenir des résultats puisque la nouvelle loi en question, qui exige la présentation d'un nouveau plan de réduction des gaz à effet de serre, n'autorise aucune dépense pour atteindre les objectifs fixés. Le premier ministre Stephen Harper a donc remis en doute, en conférence de presse, la crédibilité de la loi C-288.

Pour sa part, le ministre de l'Environnement, John Baird, rappelle que le gouvernement a déjà un plan vert en place et qu'il n'était pas question d'en développer un autre. Le ministre Baird en a profité pour ridiculiser l'initiative de Pablo Rodriguez, indiquant que c'est comme si on l'envoyait à l'épicerie avec une liste de cinq pages, mais sans argent.

L'heure est au bilan

Avant de mettre un terme aux travaux parlementaires pour quelques mois, les partis politiques ont dressé le bilan de la dernière session, le premier ministre insistant surtout sur les mesures contenues dans le dernier budget, mais aussi sur les délais que met le Sénat à majorité libérale à adopter les projets de loi, dont celui de mise en œuvre du budget.

« Non seulement ils défient le gouvernement, mais ils défient la décision des députés élus, l'opinion publique et le simple bon sens, en retardant l'adoption de nos projets de loi sur le crime et en bloquant notre loi visant à réduire le mandat des sénateurs de 45 ans à un maximum de 8 ans », a déclaré le premier ministre.

Dans le camp libéral, on a surtout insisté sur l'environnement en invitant le gouvernement à respecter ses obligations, comme en témoignent les commentaires du critique libéral en matière d'environnement, David McGuinty.

« Que cela plaise à M. Harper ou non, le Canada est juridiquement tenu de remplir ses obligations envers les autres signataires du protocole de Kyoto. Face à la crise du réchauffement planétaire, nous espérons que le texte de loi C-288 mettra fin au comportement irresponsable et arrogant de son gouvernement », a indiqué M. McGuinty.

Au Bloc québécois, le parti a manifesté son intention d'amener à l'ordre du jour, l'automne prochain, une motion ayant pour but d'éliminer le pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral advenant la tenue d'un référendum sur la souveraineté du Québec.

Enfin, chez les néo-démocrates, plutôt que de s'en prendre au gouvernement au pouvoir, on s'est étrangement attaqué aux partis de l'opposition. « Stéphane Dion est faible comme chef et il a perdu contact avec les familles des travailleurs et la classe moyenne », affirmait Judy Wasylycia-Leis avant que son collègue Nathan Cullen ne tombe sur le cas de Gilles Duceppe, le chef du Bloc québécois.

120 km de vélo pour une bonne cause

Quatre cyclistes parcourent la route entre la frontière et Hay River pour sensibiliser la population au programme d'assistance aux victimes.

Simon Bérubé

À Hay River, juin était le mois de la sensibilisation au Programme d'assistance aux victimes de crime. Afin de faire connaître les services offerts à la population, les gens étaient invités à prendre part à un tirage et une expédition de vélo de 120 kilomètres avait lieu.

En organisant ces deux activités, le coordonnateur du programme d'aide aux victimes, Jared Zeldin, voulait faire connaître l'existence de ses services, mais aussi ceux offerts par d'autres organismes ayant pour mandat de venir en aide aux victimes, comme le *Family Wellness Center*, abritant le Refuge pour femmes.

Il s'agissait aussi de l'occasion, pour M. Zeldin, d'insister sur le fait que son service ne s'adresse pas qu'aux femmes violentées ou victimes d'abus en milieu familial. « Nous acceptons les victimes de toutes les sortes de crimes, que ce soit de l'abus, des crimes sexuels, du vandalisme ou de meurtre, en s'adressant aux proches de la victime », dit-il.

Dans le cadre de son travail, M. Zledin agit sur trois grands axes de l'aide aux victimes, soit le soutien émotionnel, les services de référence aux agences et l'assistance dans le cadre des procédures judiciaires, hospitalières ou policières.

Si la randonnée de vélo de samedi dernier peut avoir l'air anodine comparé à l'énormité du sujet abordé, M. Zeldin y voit une occasion de créer des ponts entre les organismes, entre eux, mais aussi avec la population. « Les gens qui se sortent d'une relation abusive pour la première fois ne savent pas où aller. Ils ne savent pas ce que les services aux victimes peuvent faire ou ce que le Centre de services aux familles peut faire. Il y a beaucoup de services à Hay River pour les gens qui ont besoin d'aide, mais il faut savoir où aller en demander », explique-t-il.

Selon le coordonnateur, la présence d'un Programme d'assistance aux victimes de crime n'est pas un luxe pour les Territoires du Nord-Ouest et la région de Hay River. « Nous vivons dans une des régions au Canada où le taux d'alcoolisme et d'abus de drogue est le plus élevé. Ce sont deux facteurs qui peuvent déclencher le cycle de la violence. Les besoins pour ce genre de services sont très élevés, ici ».

La tenue d'une randonnée de vélo de longue distance pour faire connaître les services offerts aux victimes de crime est une première pour les Territoires du Nord-Ouest. Si seulement quatre personnes y ont pris part, M. Zeldin considère que le mois de la sensibilisation, dans son ensemble, a été un succès. « Beaucoup de gens ont acheté des billets pour le tirage et les cyclistes ont reçu beaucoup d'encouragements de la population. D'autres personnes avaient manifesté de l'intérêt pour faire la randonnée, mais ils n'ont pas osé ».

Pourtant, Jared Zeldin considère que l'accomplissement de cette randonnée est accessible pour à peu près n'importe qui. « Les gens sous-estiment ce qu'ils peuvent faire. Ils sous-estiment aussi la différence qu'ils peuvent faire dans la communauté ».

Selon le cycliste invétéré qu'est Jean-Baptiste Lacombe, il est vrai que la randonnée n'était pas trop difficile. « Ce qui m'inquiétait, c'était qu'il y ait du vent, parce que lorsqu'il y en a, il vient toujours du Nord. Finalement, il n'y a pas eu de vent et c'était génial », raconte celui qui a parcouru les 120 kilomètres en moins de quatre heures.



Photo : Lyle Fabian

(De gauche à droite, en commençant par l'arrière) : Tamara Makepeace, Jared Zeldin, Tanya Thompson, Kwami Abrefah et Jean-Batiste Lacombe. Les commanditaires de l'événement : North-Mart, The Hub, True Value et Back Eddy.





Vacances

Cinq semaines de découverte

Une jeune fille de Hay River part pour un séjour linguistique à Québec.

Maxence Jaillet

C'est dans le cadre du programme Explore que Marissa Oteiza va débuter son été dans la vieille capitale. Dès le premier juillet, elle se fondra à un groupe de jeunes venu des quatre coins du Canada et entamera cinq semaines d'immersion de langue française et de culture québécoise.

Marissa est une bonne élève de l'école secondaire Princess Alexandra à Hay River. Pour sa dernière semaine de cours, elle ne s'inquiète pas trop des examens de fin d'année. Elle avoue qu'elle a plutôt hâte au bal de graduation d'aujourd'hui et à son départ pour le Québec dimanche.

C'est le Collège Saint-Charles-Garnier de Québec qui accueille la cohorte d'adolescents âgés de 14 à 17 ans. Marissa recevra son enseignement sur le campus de l'Université Laval. En effet, le concept du programme est solidement fondé sur l'apprentissage du français en classe. Les matinées sont réservées pour les cours et les après-midis sont dirigées vers les activités parascolaires comme les visites culturelles et les sports.

« Je pars là-bas avec un objectif, je veux revenir en étant capable de bien suivre une discussion en français. Pour l'instant, je ne sais dire que quelques mots, mais je veux devenir bilingue pour ma carrière», confit Marissa.

Les règles de ce programme sont simples. Les étudiants ne doivent pas nécessairement posséder de bases solides en français pour participer au camp. Tous les niveaux sont admis, et les élèves sont évalués au début du camp pour constituer les groupes. Les dépenses du trajet jusqu'à Québec sont à la charge de l'étudiant. Sur place, les repas, le logement, les visites et les activités en groupe sont assurés par l'organisme.

L'étudiant bénéficie d'une attestation s'il participe à 90 % des cours, répond aux exigences du programme (usage de la langue et participation) et passe l'examen final avec une note supérieure à 60 %. Finalement, une subvention est offerte pour couvrir une partie du voyage. Telle une carotte à l'apprentissage, une somme de 1000 $ est allouée à tout étudiant qui réussit ses examens avec une moyenne supérieure à 70 %. Toutefois, les crédits pour les institutions post-secondaires ne sont pas garantis et dépendent des démarches de l'étudiant.



Photo : Maxence Jaillet

Marissa Oteiza se prépare pour l'été de sa graduation.

Mais plus que les cours et les crédits, c'est l'expérience et les rencontres que la jeune fille de 17 ans va aller chercher. « J'ai envie de rencontrer plein de monde, de me faire des amis dans toute cette diversité. Je suis contente aussi de vivre une expérience toute seule. Je quitte un peu le berceau familial et ça va me préparer pour mes années au Collège Grant-MacEwan, où je vais effectuer mes études en journalisme. Je suis déjà allé une fois à Québec, j'aime la vieille ville et ses rues pleines d'artistes. J'ai hâte de prendre mes après-midi libres à déambuler dans la citadelle pour faire des croquis et des dessins au fusain. Je trouve que les pleines d'Abraham sont fantastiques. »

À part découvrir Montréal, la région de Tadoussac, l'Île d'Orléans et bien d'autres attractions de la belle province, Marissa s'attend à parler aux gens dans la rue, de pouvoir discuter du temps avec une question bien rodée : « Quel temps fait-il ? ». Elle sait aussi que pendant dix jours en juillet, le temps sera au beau fixe au point de vu musical grâce au festival de Québec qui rythmera la capitale. Et elle entend bien en profiter !



Photo : Nicolas Bussières

Le stationnement du Yellowknife Inn aux coins des 50e rue et 50e avenue au centre-ville de Yellowknife a été métamorphosé la semaine dernière en parc de planches à roulette à l'occasion des célébrations entourant le solstice d'été. Les jeunes amateurs ont ainsi pu pratiquer différentes acrobaties sur les quelques modules qui avaient été spécialement aménagés sur place. Sur la photo, nous apercevons un concurrent qui exécute une manœuvre lors d'une compétition de skateboard qui a été organisé le 21 juin dans l'après-midi.

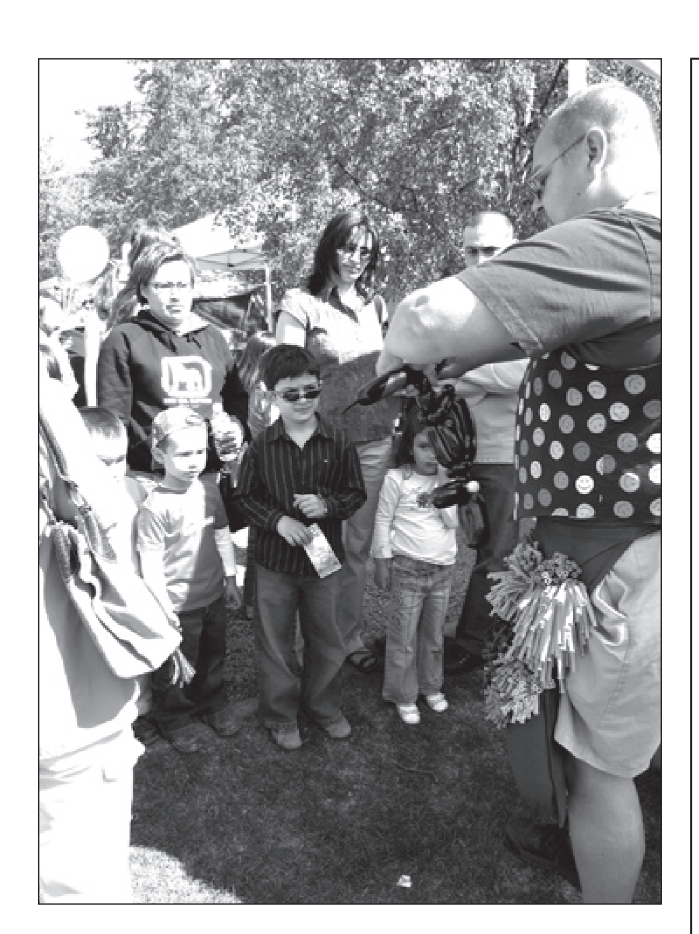


Photo : Nicolas Bussières

le 21 juin, au parc Somba Ké de Yellowknife, les enfants ont eu droit à plusieurs divertissements comme la sculpture de ballons.





Gestionnaire – Services cliniques

Santé communautaire **Yellowknife, TNO**

Le traitement initial est de 44,89 $ l'heure (soit environ 87 536 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-57-5112-5
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Coordonnateur communautaire

Lutsel K'e, TNO

Le traitement initial est de 41,05 $ l'heure (soit environ 80 048 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 12 947 $.

No du concours : 2007-57-5111-5
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281 courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment*





Instructeurs

Campus de Yellowknife **Yellowknife, TNO**

Emplois occasionnels à temps partiel

Concours aux fins d'une dotation prévue

Le traitement initial est de 38,45 $ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord.

No du concours : 2007-73-5056-5
Date limite : Ouvert jusqu'à ce que des candidats qualifiés soient trouvés

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, 2e étage, Édifice Laing, 5003, 49e Rue, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca.

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment*





Adjoint au programme clinique

Services cliniques **Yellowknife, TNO**

Le traitement initial est de 26,09 $ l'heure (soit environ 50 876 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-17-5113-4
Date limite : le 29 juin 2007

Superviseur – Services d'interprétation

Programme de mieux-être autochtone Yellowknife, TNO

Le traitement initial est de 32,64 $ l'heure (soit environ 63 648 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-17-5102-3
Date limite : le 6 juillet 2007

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Centre des services à la clientèle de Yellowknife, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Infirmière autorisée

Service de chirurgie d'un jour **Yellowknife, TNO**

Poste à durée déterminée d'un an

Le traitement initial est de 37,47 $ l'heure (soit environ 73 067 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2007-17-5137
Date limite : le 29 juin 2007

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pour des postes semblables.*
- *La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Le candidat qui a un casier judiciaire ne sera pas nécessairement exclu.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'employés sous-classés.*
- *Nous prendrons en considération les demandes d'affectation provisoire.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Petites annonces

Maison à vendre
À Yellowknife, 313 Bellanca (Northlands), 2 chambres à coucher, 120 000 $, pour visiter ou obtenir plus de renseignements : Patrice ou Valérie au 920-7332

Camp d'été à Hay River
L'Association acceptera tout au long de l'été les inscriptions pour son camp d'été.
Pour obtenir plus de renseignements, téléphonez à Catherine au 874-3171 ou au 875-4455

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.
Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River)
aquilon@internorth.com

Financement de l'aide juridique

Des provinces exigent une plus grande contribution du fédéral

Danny Joncas

OTTAWA – Six provinces canadiennes unissent leurs voix et exhortent le gouvernement fédéral à accroître sa part du financement en matière d'aide juridique. Afin de démontrer leur insatisfaction au gouvernement Harper, les ministres de la justice de trois de ces provinces étaient à Ottawa le mercredi 20 juin, où ils ont tenu une conférence de presse conjointe.



Photo : Danny Joncas

Le procureur général de l'Ontario, Michael Bryant, et ses homologues de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse ont plaidé leur cause sur la colline parlementaire à Ottawa.

« La question du financement de l'aide juridique a atteint un point critique. Nous nous sommes réunis pour demander au gouvernement fédéral de payer sa juste part en tant que partenaire du système de justice », a déclaré en ouverture le procureur général de l'Ontario, Michael Bryant, qui était accompagné de ses homologues de la Saskatchewan et de la Nouvelle-Écosse. Quant aux trois autres provinces qui participent à ce lobbying auprès du fédéral, il s'agit du Manitoba, du Québec de même que de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le financement de l'aide juridique, qui était autrefois réparti également entre le fédéral et les provinces et territoires, est dorénavant assumé en grande partie par les provinces. En Ontario, par exemple, le gouvernement provincial y investit plus de 200 millions de dollars annuellement, contre 50 millions pour Ottawa, depuis que la formule du « 50/50 » a été abandonnée au début des années 2000. Pour ce qui est de la Nouvelle-Écosse, là aussi le gouvernement provincial verse plus des trois quarts des fonds qui sont consacrés à l'aide juridique.

« Présentement, la contribution du fédéral est loin d'être suffisante. Pendant que nous regardons le gouvernement fédéral abandonner ses engagements, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse doit continuer à investir pour combler le manque à gagner », ajoutait le ministre de la Justice de la Nouvelle-Écosse, Murray Scott, en conférence de presse.

Les ministres provinciaux n'ont pu rencontrer le ministre fédéral de la Justice durant leur passage à Ottawa, mais des discussions avec de hauts fonctionnaires fédéraux laissent peu d'espoir, surtout que le premier ministre Stephen Harper a indiqué antérieurement que le statu quo serait maintenu pour les cinq prochaines années.

D'autre part, les provinces dénoncent le fait que pendant que le financement en provenance d'Ottawa diminue, les demandes d'accès à l'aide juridique, elles, ne cessent d'augmenter tant du côté criminel que civil. En bout de ligne, on estime que ce sont les familles à faible revenu ou encore les travailleurs victimes d'injustice de la part de leurs employeurs qui voient leur accès à la justice être compromis.

« L'aide juridique constitue la clé pour accéder au palais de justice pour les membres les plus vulnérables de notre société afin que leurs droits soient respectés. Nous jugeons que c'est aussi important que la santé ou l'éducation », avance Bernard Amyot, président de l'Association canadienne du barreau, qui représente 37 000 avocats à l'échelle nationale.

Après avoir qualifié le budget fédéral de 2007 de déception, les ministres de la justice de chacune des provinces impliquées continuent de réclamer un financement plus équitable, tout en déplorant le fait que de plus en plus de gens, n'ayant pas les moyens de faire appel à un avocat, se verront dans l'obligation de se représenter eux-mêmes, ce qui aura pour effet de ralentir l'ensemble du système judiciaire.

Les *White Stripes* au Multiplex

« Yellowknife est maintenant sur la carte »

2300 personnes ont assisté au concert que plusieurs ont qualifié « d'historique ».



Nicolas Bussières

Amateurs des *White Stripes* ou non, les spectateurs s'entendaient pour dire qu'il s'agissait d'un concert historique

Le groupe de calibre international a littéralement fait vibrer ses fans le 26 juin au Multiplex de Yellowknife devant une salle comble de 2300 personnes.

Si on fait calcul rapide, on constate que c'est près de 15 % de la ville de Yellowknife qui était sur place. Rien de moins!

« Je n'arrive pas à le croire. Un groupe international à Yellowknife. On peut maintenant dire que Yellowknife est sur la carte », s'est exclamé Horace Karnes Jr. de Fort Smith quelques minutes avant le spectacle. Ce fan inconditionnel des *Whites Stripes* s'attendait d'ailleurs à une performance survoltée de ses favoris.

« C'est incroyable! C'est le plus gros spectacle qu'il y jamais eu à Yellowknife. C'est aussi le plus gros groupe que j'ai eu la chance de voir dans ma vie », a pour sa part lancé un dénommé Josh, natif de la capitale ténoise, qui a admis ne connaître que quelques chansons du groupe.

« C'est le plus gros groupe et celui qui a attiré le plus de monde ici. C'est fantastique! », a analysé Amanda Fowlow de Terre-Neuve qui habite depuis maintenant deux ans à Yellowknife.

Au fil des discussions, force était de constater que la foule était composée autant d'amateurs des *Whites Stripes* que de néophytes qui voulaient découvrir le groupe américain. Tout ce beau monde avait cependant en commun qu'il ne voulait pas manquer cet événement de grande envergure.

Le duo de Détroit a livré une performance très énergique tout au long de la soirée. Les musiciens Meg et Jack White ont en profité pour jouer leurs plus grands succès dont *Seven Nation Army*, *Blue Orchid*, *Icky Thump* ou *I Just Don't Know What To Do With Myself*. La foule était particulièrement fébrile lorsque la batteuse a laissé de côté son instrument quelques instants pour chanter *In The Cold, Cold Night.*

La capacité totale avait été fixée à 2300 personnes, mais la salle du Multiplex était loin d'être remplie, la foule pour la plupart composée de jeunes spectateurs étant dispersée un peu partout mis à part le devant de la scène. Les places assises à l'arrière étaient particulièrement inoccupées.

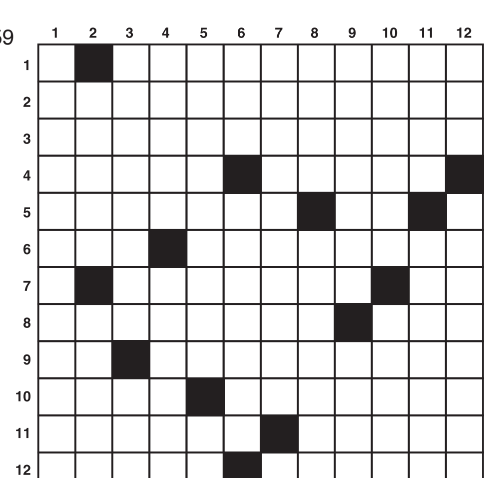
Tout au fond de la salle, Gordon Ross écoutait confortablement assis avec sa copine le spectacle. « J'aurais préféré payer 200 $ pour les voir au NACC. Le son aurait été meilleur. Mais je suis quand même très content d'être ici ce soir », a affirmé celui qui s'était pourtant présenté très tôt à la billetterie le jour de la mise en vente.

Le concert de Yellowknife était le troisième arrêt d'une tournée de 18 spectacles des *White Stripes* en sol canadien et qui prévoit un arrêt dans chacune des provinces et territoires. La destination suivante était Iqaluit le 27 juin.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 959



HORIZONTALEMENT
1- Procédure qui permet aux citoyens d'un pays de manifester par un vote l'approbation ou le rejet d'une mesure proposée.
2- Se dit de la première année de l'enseignement primaire.
3- Le coquelicot et le pavot en sont.
4- Apéritif. —-Prénom féminin.
5- Qui ne se manifestent pas extérieurement. —-Cale en forme de-V.
6- Possessif. —-Étagère de salle à manger pour y suspendre les récipients à anse.
7- Parfumées à l'ambre gris. —-Pige.
8- Mettant en silo. —-Compagnie.
9- Sans fringues. —-Excitaient le désir de quelqu'un.
10- Importante ville du Japon. —-Broyer une plante textile pour en briser les parties ligneuses.
11- Hagarde. —-Lu ce qu'on a écrit pour se corriger (fém.)
12- Homme d'un dévouement aveugle. —-Récompenses cinématographiques.

VERTICALEMENT
1- Sois la propriété de quelqu'un.
2- Ratée, fichue. —-Petite quantité de lait que l'on verse dans le café.
3- Formas de nouveau des idées dans son esprit. —-Rayon.
4- Barre servant à fermer une porte. —-Cachot d'une prison.
5- Propice, bénéfique pour quelque chose. —-Doublée.
6- Époque. —-Perdue, égarée.
7- Qui se raréfie.
8- Table de boucher. —-Courtisane d'un rang élevé.
9- Dangereuses, pernicieuses. —-Laval et Montréal en sont.
10- Carburant. —-Naos.
11- Engrais azoté. —-Ouvrier qui laine les étoffes.
12- Possessif. —-Se dit des ouvertures placées à la paroi interne de l'oreille moyenne.

RÉPONSE DU NO 958

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	[illegible]	[illegible]	U	R	N	A	L	I	S	T	E	S
2	[illegible]	R	N	■	E	R	O	T	I	S	M	E
3	[illegible]	I	S	A	■	Q	U	A	T	U	O	R
4	B	N	■	B	E	U	G	L	A	N	T	E
5	O	■	D	E	P	E	R	I	R	A	I	■
6	R	E	I	T	E	R	E	E	■	M	O	D
7	E	N	S	I	L	E	■	N	A	I	N	E
8	E	N	G	R	E	N	O	N	S	■	N	E
9	■	O	R	E	■	T	R	E	S	S	E	S
10	A	Y	A	N	T	■	U	S	U	E	L	S
11	V	E	C	T	E	U	R	■	M	I	L	E
12	E	R	E	■	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Horoscope

SEMAINE DU 1ER AU 7 JUILLET 2007

ANNIVERSAIRES :
2 juillet HERMAN HESSE (Cancer-Bœuf)
5 juillet JEAN COCTEAU (Cancer-Boeuf)


Bélier

BÉLIER
Vous vivez plusieurs contradictions dans le domaine de vos émotions. Vous ne savez plus quoi penser. Trop de choses vous arrivent au moment le plus inattendu.


Taureau

TAUREAU
Vous avez besoin de voir jusqu'à quel point on tient à vous. Vous êtes dans une période où votre besoin de sécurité est grand. Vous savez agir avec prudence.


Gémeaux

GÉMEAUX
Votre vie sociale est dans un moment important. Jupiter fait que vous vivez des difficultés inattendues. Cependant, tout cela peut vous être profitable dans le futur.


Cancer

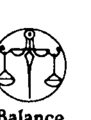
CANCER
Semaine qui vous apprend à mieux vous détacher de plusieurs situations qui ne sont pas adéquates pour vous maintenant. Vous êtes obligé de vous rendre compte de plusieurs choses différentes dans le domaine de votre travail.


Lion

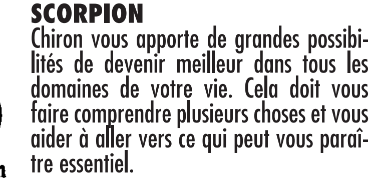
LION
Uranus fait que vous voulez aller vers des situations nouvelles. Vous avez besoin de vous prouver plusieurs choses à vous-même. Cela est important.


Vierge

VIERGE
Vous aimez beaucoup votre travail. Vous êtes vigilant et tout ce que vous accomplissez est bien fait. Ne soyez pas trop compliqué envers les gens qui vous ont déjà prouvé leur affection.


Balance

BALANCE
Vous ne devez pas vous laisser impressionner. Vous pouvez présentement faire en sorte que les autres vous respectent énormément. Vous êtes très aimé. Voyez-le.


Scorpion

SCORPION
Chiron vous apporte de grandes possibilités de devenir meilleur dans tous les domaines de votre vie. Cela doit vous faire comprendre plusieurs choses et vous aider à aller vers ce qui peut vous paraître essentiel.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous aimez profondément les autres. Vous êtes dans un moment de votre vie qui peut vous apporter d'immenses possibilités de succès. Il est possible que vous pensiez à des choses nouvelles au plan professionnel.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous devez être patient dans plusieurs domaines. Vous avez beaucoup de choses à vivre au plan du travail et cela ne doit pas vous éloigner de ce qui compte le plus pour vous dans le domaine de vos sentiments.


Verseau

VERSEAU
Semaine qui vous apporte beaucoup au plan de votre vie amoureuse. Vous avez de grands espoirs et présentement vous êtes en train de tout analyser avec une grande lucidité.


Poissons

POISSONS
Vous aimez que l'on se rapproche de vous au plan humain. Vous êtes sur le point de faire de grands choix et cela vous demande beaucoup de réflexion.